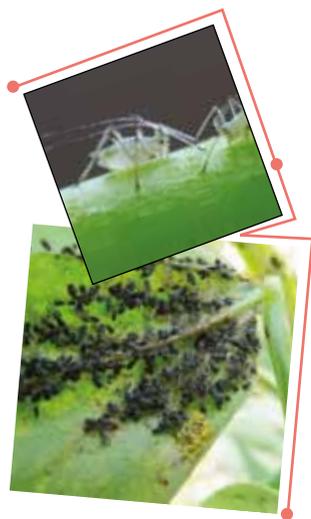


Description

Insecte piqueur-suceur (2 à 4 mm) de couleur différente selon les espèces | Vit en colonies sous les feuilles, sur les tiges et sur les pédoncules des fleurs | Victimes : presque toutes les plantes | Organes touchés : feuillage, branches, pousses | Période propice au développement : du printemps à l'automne.

Dégâts

Flétrissement des bourgeons et des fleurs, ralentissement de la croissance, déformation et enroulement des feuilles | Affaiblissement général de la plante qui devient plus sensible aux maladies | Le miellat rejeté par les pucerons favorise la fumagine, un champignon noir inhibiteur des échanges gazeux des plantes.



Prévention

Garder les plantes cultivées en bonne santé: travail du sol, fertilisation... | Association de plantes répulsives : ail, œillet d'Inde, lavande, mélisse | Planter des plantes relais pour attirer les pucerons ailleurs : capucine, lavande, pétunia | Favoriser la présence des prédateurs naturels : perce-oreille, syrphes, coccinelles, chrysopes et guêpe parasite. | Éviter l'excès d'engrais riches en azote.

Attirer les perce-oreilles, insectes nocturnes et prédateurs de pucerons. Placer un pot à l'envers contenant de la paille dans un lieu ombragé puis le mettre au pied des plantes attaquées.



Contrôler la population de pucerons au lieu de l'éradiquer. Ils servent de nourriture aux insectes auxiliaires et sont nécessaires à leur installation.



Traitements naturels

En cas de forte infestation, arroser les tiges et les feuilles avec un jet d'eau sous pression pour déloger les insectes | Pulvériser de l'eau savonneuse (savon noir) sur les plants, du purin d'ortie ou des décoctions de consoude et de rhubarbe | Lutte biologique : achat de larves de coccinelles européennes (et non asiatiques) et de larves de chrysopes, qui peuvent manger jusqu'à 60 pucerons par jour.

Ne pas lâcher de larves de coccinelles si les pucerons sont élevés par les fourmis. Elles deviennent leurs «ennemis», qui les tuent immédiatement.

